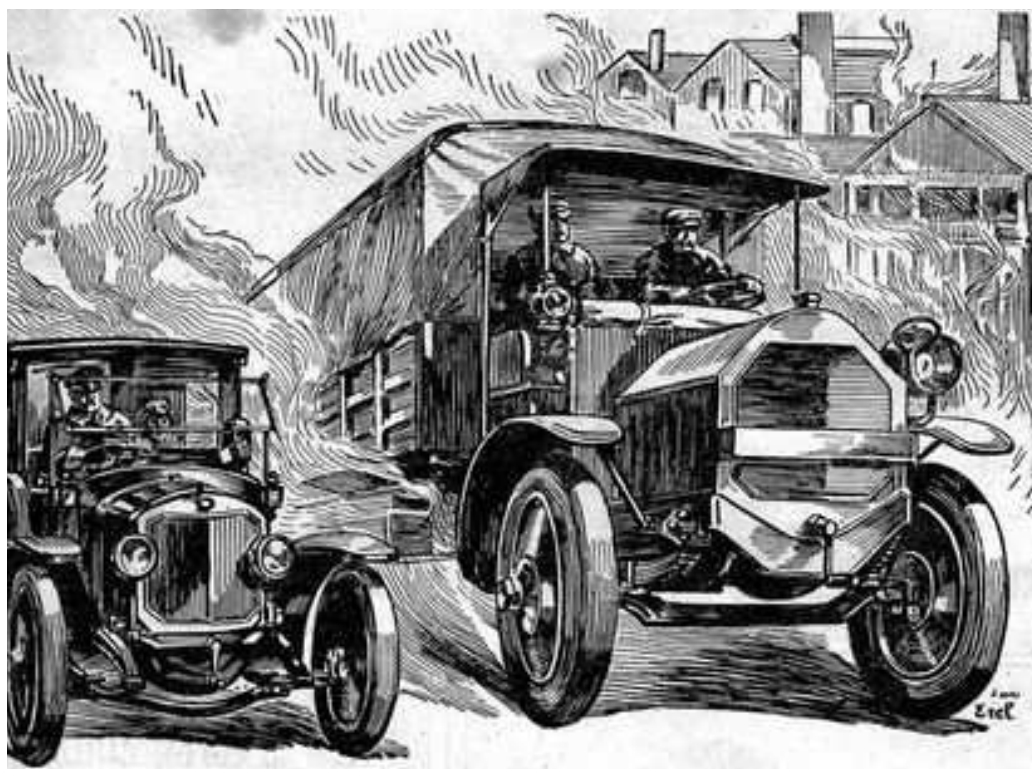


ASSOCIATION DES INTERETS DE



PLAINPALAIS

et son musée



Véhicules dégageant de la poussière sur les routes sans revêtement.

Bulletin n° 23 – printemps 2015

Vie de l'association

Nous réitérons notre appel aux membres, afin qu'ils nous communiquent quelques anecdotes anciennes sur la commune. Tout nous intéresse.

De même, pour tous objets, photos (qui pourront être photographiés ou scannés) et rendus à la personne qui le souhaiterait, ceci pour étoffer nos collections dont l'inventaire arrive à son terme, grâce au travail de fourmi des membres du comité.

Un recrutement auprès de la jeunesse s'avère également primordial pour la pérennité de l'Association. N'hésitez pas à faire de la publicité pour le musée.

De nouveaux contacts, échange de bulletins, présence aux Assemblées générales et des séances de comité pour Champel et de l'Association des Intérêts des Eaux-Vives.

Des livres et cartes postales sur Plainpalais se récoltent.

L'inventaire des bibliographies, articles, DVD, etc... sur Plainpalais sont en cours de collecte.

L'inventaire des objets du musée a été mis en liste et continue grâce à la patience de Messieurs André Bertossa et Armand Obrist ; nous les remercions pour ce travail bénévole de longue haleine.

Nous sommes à la recherche de documents sur les associations culturelles, sportives, de bienfaisance ou autres ayant été créées à l'origine de l'AIP lors de la commune de Plainpalais.

Si vous découvrez quelque chose qui pourrait intéresser le musée, prenez une photo, nous saurons l'utiliser.

- **Membres : n'oubliez pas de nous faire connaître votre adresse e-mail, nécessaire pour économiser des timbres. !**

Manifestations passées en 2014

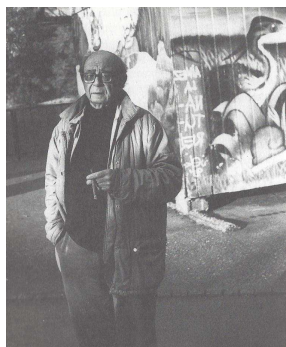
- La reprise d'une Fête des plantaporrêts avec vente de légumes (cardons épineux de Plainpalais) a dû être annulée en fonction des difficultés administratives pour obtenir un emplacement sur la Plaine. A réétudier pour enfin pouvoir l'organiser.

-

- *Cimetière de Plainpalais et non des Rois, il n'y en a pas, ces derniers étant les rois du tir de l'Arquebuse. C'est l'emplacement du cimetière de Genève avec sa chapelle des pestiférés. Seuls y sont enterrés les personnages illustres de notre République dont certains manquent étant ailleurs comme Henri Dunant, Michel Simon,*

C'est le 23 novembre dernier, sous un ciel brouillardieux qui sied à une visite de ces lieux mais avec des arbres aux magnifiques couleurs, qu'une douzaine de personnes dont bon nombre du Club de la Grammaire se sont retrouvés pour découvrir ou redécouvrir ce lieu de paix, le but étant de connaître un

peu mieux l'écrivain genevois Haldas dont les cendres viennent d'y être transférées en juin. Monsieur Pierre SMOLIK nous décrit la biographie et l'œuvre de cet auteur, lui qui a étudié, apprécié et rencontré l'homme.



Georges Haldas



ses cendres



et une semaine plus tard ,sa tombe

Encore pour 2014

La Salle du Faubourg a exposé en décembre 2014 les 29 concours et les lauréats des jeunes paysagistes pour la transformation de la place des Augustins par la ville de Genève. Le projet gagnant sera exécuté.



«Le projet retenu ressemble aux squares parisiens», décrit Rémy Pagani. DAIA STUTZ & JAN STADELMANN

TG 10.12.2014

Passé et projets pour 2015

C'est le 8 janvier 2015 à 18h30 qu'a eu lieu au musée la traditionnelle Fête des Rois, animée comme par le passé par l'AIP et le Club de la Grammaire. Les couronnes arrosées nous ont permis de passer un bon et amical moment.

Comme déjà indiqué dans notre précédent bulletin une découverte de Plainpalais aura lieu du 7 au 30 mai. Expositions, visites, peinture, photos, conférences etc avec les partenaires du CIG (centre d'iconographie genevois), des HUG, et d'autres dont la galerie « l'art dans l'R » ainsi que la Maison de Quartier.

Le musée est chargé d'organiser dans une salle aux documents réaménagés. »l'évolution de la commune de Plainpalais de 1800 à 1930. »

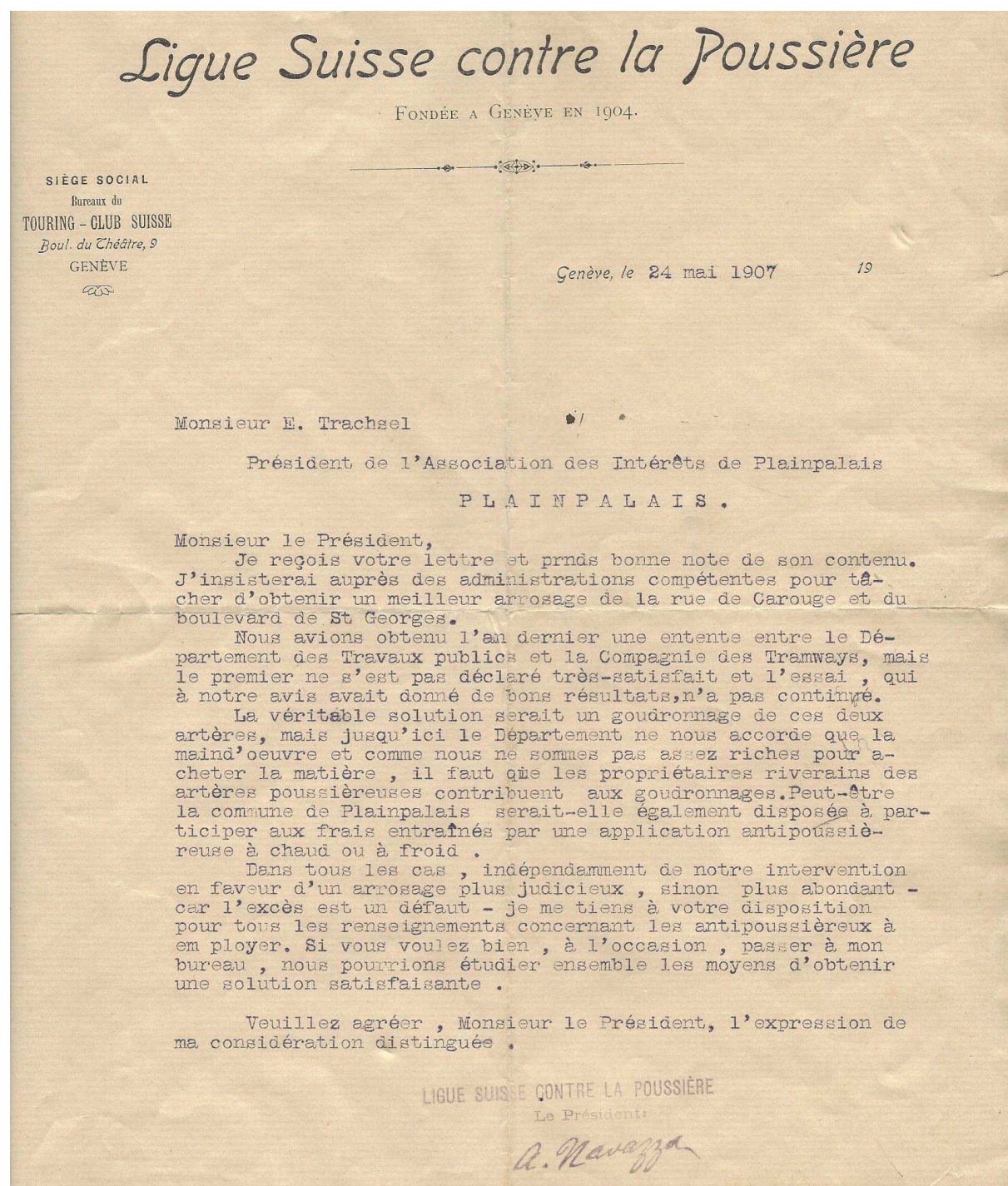
LA POLLUTION N'EST PAS D'AUJOURD'HUI

et évolution de l'hygiène dans l'ancienne commune.

On se plaint souvent à juste titre de nos jours de nuisances diverses qui ne sont pas forcément les mêmes qu'aux siècles précédents.

Les odeurs

Rappelons que lors de la création de la commune, aucune rue n'était pavée ou goudronnée, d'où la poussière engendrée au passage des chevaux ou calèches, plus tard ce furent les voitures automobiles qui faisaient tousser les piétons d'où la création de la :





Rue de Candolle



Place Neuve



rue Ecole-de-Médecine



Calèche au Rond-Point



tram, pissotière et colonne Morris



tram et charroi Pl. du Cirque

Mais l'on pourrait citer bien d'autres cas : car l'excrément a droit de cité dans la rue. » *En permanence des dizaines de chevaux, tirant chariot, carriole ou calèches parcourent les rues en y laissant des signes tangibles de leur passage. Deux fois par semaine, le « fermier des boues » venait vider des fosses car il revendait le fruit de sa récolte aux paysans comme excellent engrais. Pire quand il n'y avait pas encore de wc , latrines avec les gens qui vidaient les pots-de-chambre par les fenêtres, mais cela était au XVIII^e me s., avant la commune.



Il en est de même lorsque les troupeaux de bovins ou d'ovins sont menés à la tuerie (abattoirs) ». D'ailleurs on raconte que les nombreux bouchers abattaient dans leur échoppe à l'exemple de la rue de Carouge. Ils répandaient des effluves peu agréables. Finalement ils ont été interdits d'abattage .

Plus tard ce sont les abattoirs de la Jonction qui répandaient du sang dans l'Arve et mélangé avec les effluves de parfum sortant de l'usine Firmenich créant un drôle de mélange.

D'autres odeurs oubliées sont celles des fumées provenant de chauffage au charbon qui flottaient l'hiver sur la ville.

Le bruit

Toutes sortes de marchands criaient « vitrier », « lait de chèvres », « aiguisseur » mais cela n'était pas trop gênant. Lorsque les rues furent pavées, ce fut le roulement des roues en fer des tombereaux et autres chars qui donnèrent du bruit. C'est bien plus tard qu'apparut le goudronnage des rues. D'abord avec le macadam, technique d'empierrement inventée par l'écossais John London Mac Adam vers 1915. Il s'agit de plusieurs couches de pierres en granulométrie décroissante avec la nappe supérieure finement compactée.

Avant le tapis bitumineux que l'on pose à notre époque, il y a eu un enduit avec goudron giclé à chaud sur le gravier



Déblayage hivernal avec les tombereaux

Y avait-il comme à notre époque les trams qui grincent, c'est moins sûr, ils étaient moins lourds et les coups de trompe des wattman étaient plutôt rigolos. Mais ils ont eus leur époque à vapeur odorante et *tchouc-tchouc* !

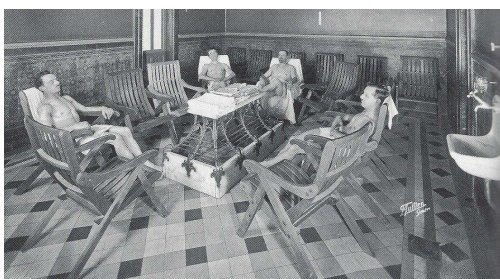


Le long de la Plaine le tram à vapeur

L'hygiène

Encore au XXe s. des appartements n'avaient pas de chauffage et les latrines communes pouvaient se trouver sur le palier ou dans la cour pour tous les locataires de l'immeuble. D'après les dires, on n'expliquera pas comment les braves paysannes du marché habillées de robes longues procédaient à leur petite commission

Les nombreux bains chauds connus comme ceux de la rue de Hesse existaient puisque les appartements n'étaient pas équipés.



Détente après le bain à la rue de Hesse, en 1924. (Centre iconographique genevois.)

Au début du XIX^{me} s. et de la Commune, on apprend que Plainpalais était dépourvu de lumière, d' horloge et même de fontaine .

Ouvrages parcourus et pour en savoir plus

Georges Kliebès, **1900 Genève au tournant du siècle**, Slatkine, 1997, p.248-249

pasteur Chenevière , **Plainpalais ,histoire d'une paroisse**, 19xx

Galland Jean-Paul, **Dictionnaire des rues de GE** Promo éd. 3^{me} 1988

H.Roth ,**Le tram 12 raconte Geneve** Slatkine2012

Pierre Stoller, **Les rues de Plainpalais**, à c. d'auteur, 2012

Le journal de Plainpalais (n'existe plus) archives AIP

*Texte de David Hiller sur recherches de Catherine Santschi

Le coin patrimonial

Pour une fois 2 bonnes nouvelles :

Concernant **le Pont de Carouge (Pont-Neuf)**, le budget ville de Genève (ex-Plainpalais) est voté, celui de Carouge devrait suivre, cela selon le dernier projet qui gardera son aspect ancien à l'ouvrage. OUF !

Un des deux derniers cinémas de Plainpalais, **l'Empire** rue de Carouge, (l'autre étant le Lux à la Jonction) va être sauvé grâce à nos édiles. Après avoir été dès 1923 le Colibri, puis lors de la commune libre le Pélican, suivi de l'Empire, de Ciné-Start, et Art-Ciné. Réjouissons-nous, le quartier bouge.

D'un autre ordre, l'UAC (unités d'action communautaire) fait savoir que le club des aînés ou seniors ,le mot vieux étant banni, Plainpalais-Acacias-Jonction renaît sous le nom de **PLAINPA VIVANT** avec son local principal aux Minoteries, ...et il accepte volontiers les jeunes. Plein d'activités y sont prévues : cuisine, peinture, loto, marches dans le canton, informatique, collages, etc.

Nouvelle rubrique

Dans les prochains bulletins et grâce aux recherches de MM Stoller et Obrist ,nous ferons mieux connaître les personnages figurant sur les plaques de rue de l'ancienne commune. Voici les 7 premiers :

ANSERMET Ernest (quai entre 48 bd du Pont d'Arve et 33 rue des Deux-Ponts)* 1883- dcd 1969, enterré au cimetière de Plainpalais.

Né à Vevey, instrumentiste puis chef d'orchestre, diplômé en mathématiques et physique à 20 ans. Après le professorat Paris 1912 chargé des ballets russes, il se fixe à Genève dès 1915, officie à la radio, au Grand-Théâtre, au Victoria-Hall et finalement parcourt le globe avec l'OSR. Il fut bourgeois d'honneur de Genève.

AUBERT Louis (avenue entre ch. Ed. Tavan et rte de Florissant 86)* 1813-dcd 1888

Né à Turin, il décèdera à Genève. Collaborateur du général Henri-Dufour, il fut capitaine dans le Génie en 1842. Il démissionne lors du Sonderbund. En 1860 il est chargé de la construction des cols de la Furka, de l'Oberalp et de l'Axenstrasse. Il participera à la garde aux frontières lors de la guerre de 70. Il fut aussi Dr en mathématiques.

BAUD-BOVY Daniel (passage au dos de l'Arsenal entre le quai E. Ansermet et le bd Carl-Vogt) *1870 dcd1958, Ecrivain et historien d'art suisse. Il fut conservateur du Musée Rath et directeur de l'école des Beaux-Arts à Genève.

BERGALONE Francis (entre 17 av. du Mail et 57 rue des Maraîchers) *1833 dcd 1907.

Breton d'origine, il étudie la musique à Nantes et Paris. Habite Genève dès 1855 et devient chef d'orchestre au Gd Théâtre de 1859 à 1901. Il fut 27 ans chef de la musique l'Elite.

BERTRAND Alfred (entre rte de Florissant et av. Peschier) parc * 1856 dcd 1924.

Passionné tout jeune de voyages tels l'Himalaya ,le Cachemire et le Zambèze comme missionnaire. A Genève, en 1909 il se consacre à la science et aux Unions Chrétiennes. Sa famille légua le parc qui fut ouvert en 1934 et en 1943, la maison de maître devient école.

BILLON Jean-Michel (ruelle entre la rue des Sources et le Bd du Pont-d'Arve)
* 1705 à Genève dcd 1778 à Genève.

Architecte et géomètre. A 21 ans il établit le plan détaillé de Genève en 34 planches. Il a dessiné les plans de l'Hôtel du résident de France, la maison Naville et celle de Cayla, ainsi que le temple d'Yverdon.

BOISSONNAS Charles et Jean (rue entre François Dussaud 13 et la rue des Acacias 45)

Charles * 1832 dcd 1912 . Architecte, conseiller d'Etat de 1889 à 1897,
Jean * 1924 dcd 1930 Membre du Grand Conseil et photographe célèbre.

Tout seul, avec votre famille, avec vos amis
Visitez

le Musée du Vieux-Plainpalais

Boulevard du Pont-d'Arve 35 - 1^{er} étage tél. 022 781 60 85

www.aiplainpalais.ch

contact : aip-1892@dfinet.ch

ouvert le mercredi et le jeudi de 14 h. à 17 h.

entrée libre

ou sur demande à d'autres moments.

Pour soutenir le Musée du Vieux-Plainpalais
devenez membre de l'A.I.P. (Association des Intérêts de Plainpalais)

pour devenir membre, il vous suffit de verser

Sfr. 30.— par année pour une personne seule

Sfr. 50.— par année pour un couple

Sfr. 70.— par année pour une entreprise

CCP 12-9147-8 - A.I.P. – 1200 Genève

Bulletin trimestriel documenté

Le livre de Gérald Berlie : « Plainpalais, plaine de mémoire » est toujours en vente au musée
au prix de frs 35.00